

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2007

Bayonne – ZAC du Séqué, Loustaounaou

Patrice Marembert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7723>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrice Marembert, « Bayonne – ZAC du Séqué, Loustaounaou », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7723>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bayonne – ZAC du Séqué, Loustaounaou

Patrice Marembert

Identifiant de l'opération archéologique : 0025122

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Ce diagnostic réalisé sur la commune de Bayonne devait vérifier la présence éventuelle d'occupations humaines dans un contexte géomorphologique *a priorifavorable*.
- 2 L'emprise de la future ZAC du Séqué est implantée sur un promontoire assez étroit surplombant en rive droite le lit de l'Adour, la ville antique et médiévale étant localisée sur la rive gauche. Toute la zone entre le plateau proprement dit au nord et l'Adour au sud, consiste en une mosaïque de replats plus ou moins vastes, bien délimités par des talwegs. Ce parcellaire particulier est la conséquence du drainage naturel de tout le bassin versant de l'Adour, avec un grand nombre de sources et de petits ruisseaux qui, après avoir incisé ces flancs de coteaux – d'où la formation de talwegs parfois profonds –, se retrouvent ensuite capturés par le fleuve. Dans le détail, le diagnostic ne prenait pas en compte toute la superficie du projet mais les replats les plus hauts, tangents au nord-ouest et au sud-ouest. Pour le reste, les talwegs les délimitant ont été délaissés car ils laissaient peu d'espoir quant à la préservation d'éventuelles occupations. L'objectif de l'intervention était double. En premier lieu, il s'agissait d'identifier des éléments du patrimoine archéologique dans un secteur très favorable à la présence d'habitats néolithiques ou protohistoriques. En effet, l'exposition, la position topographique et les multiples sources environnantes en font un point de contrôle non négligeable de la vallée de l'Adour. En outre, la proximité de matière première – gîtes à silex d'Ibarbide (information Christian Normand, SRA Aquitaine) découverts sur l'autre rive – conforte l'attractivité supposée des lieux.
- 3 En second lieu, plusieurs indices suggèrent l'existence d'une implantation historique précoce dont il s'agissait de rechercher, dans la mesure du possible, la nature et la forme. Ainsi, un regard attentif devait être porté sur le parcellaire pour tenter d'y déceler une

structuration ancienne. Mais c'est surtout le toponyme de la ferme Loustaounaou – maison neuve en racine occitane – qui pouvait induire l'existence d'état(s) antérieur(s). Les caractéristiques architectoniques du bâtiment actuel (charpente, solives, encadrement des ouvertures, etc.) caractérisent une construction ancienne mais confirment surtout qu'elle est postérieure au XVI^e s. Ajoutons à cela la proximité du moulin d'Arroudets dont les premières mentions remonteraient au Moyen Âge (information Christian Normand, SRA Aquitaine), ce qui ferait de ce quartier une des extensions hors les murs sans doute précoces de la ville de Bayonne, articulées autour des paroisses Saint-Esprit, Saint-Etienne, Sainte-Croix ou Saint-Frédéric, etc.

- 4 Les 6,9 ha de l'emprise de la ZAC qui étaient soumis à diagnostic ont donné lieu à la réalisation de 76 tranchées de sondage, soit une ouverture de terrain à hauteur de 5 %.
- 5 Les résultats du diagnostic sont probants. L'information obtenue offre de nouvelles perspectives sur l'étude des contextes géomorphologiques généraux des terrasses du Bas-Adour, en précisant la stratigraphie des séquences anciennes étudiées par Cl. Thibault (Thibault, 1970). Si nous n'avons pas découvert de site à proprement parler, la potentialité de ces contextes est pleinement confirmée. Ainsi, les rares mobiliers mis au jour, prélevés dans l'horizon cryogénique qui scelle les niveaux pléistocènes et attribués au Paléolithique moyen, sont cohérents avec le stade 5 évoqué pour le sommet de cette séquence (observations Th. Gé). L'ensemble étant recouvert par des sols holocènes, on remarque qu'aucun niveau paléolithique supérieur ne s'intercale entre les deux. Or, puisqu'ils sont présents ailleurs dans le bassin de l'Adour (Chauchat, 1968), on peut supposer que ces derniers ont été amputés ici lors de phases érosives.
- 6 Les occupations humaines sur le plateau paraissent plus nettes pour les périodes protohistorique et antique. Dans la parcelle nord-ouest, en bordure nord et sud de plateau, deux locus distincts sont attribués à la Protohistoire récente (Bronze final IIIb et transition Bronze/Fer possible). Les conditions d'enfouissement les ont épargnés de l'érosion. Dans les deux cas, les vestiges ont été découverts dans les versants encore peu pentus de têtes de vallons ou talweg (0,50 m à 0,80 m sous la surface du sol actuel et plus de 1,50 m sous les niveaux supérieurs du plateau). Leur organisation interne reste en apparence partiellement conservée, avec un vase brisé en place au nord et une semelle foyère, plus une fosse au sud. Dans ces têtes de vallons, positionnés en épandage et sur plusieurs dizaines de centimètres, nous avons également prélevé plusieurs fragments de mobiliers céramiques très émoussés. Il semble donc que ces vallons, franchement plus incisés à l'origine, furent colmatés peu à peu par plusieurs apports sédimentaires issus des replats supérieurs. Au sommet, soit jusqu'à 2 m de profondeur, la dynamique propre à chacune des phases de colluvions (érosive ou au contraire accrétion sédimentaire parfois importante, etc.) peut seule expliquer à la fois le caractère remanié de certains dépôts (mobilier en épandage, en plan comme en profondeur) et la bonne conservation d'autres. Les témoins d'occupation caractérisent plutôt des petites stations, et non un habitat lourd et prolongé dans le temps, ce que renforce l'absence de structures négatives liées à de la construction (trous de poteau ou autres, etc.).
- 7 Dans la parcelle sud-est, les conditions de découverte de deux faits archéologiques antiques sont voisines. Ils sont dans les deux cas en bordure de plateau, cette fois déjà dans la pente (nord) ou en rupture de pente (sud), mais sans têtes de vallons. Dans le premier cas, daté du II^e siècle de notre ère, les mobiliers sont découverts à 0,60 m environ de la surface, protégés par des horizons sédimentaires accumulés par l'érosion. C'est en effet le seul secteur de la zone où les niveaux pléistocènes ne se rencontrent qu'à 0,80 m

de profondeur. Dans le second cas, attribué lui à la première moitié du 1^{er} siècle de notre ère, une accumulation importante de vestiges de 0,10 m à 0,15 m d'épaisseur a été dégagée entre 0,40 m et 0,55 m sous la surface du sol actuel (plus de cent cinquante tessons sur moins de 10 m²). Cette accumulation, parfaitement délimitée, semble dans un état de conservation acceptable puisque tout le reste du replat n'a livré aucun autre vestige. Seuls quelques tessons furent retrouvés à l'ouest de la concentration, dans la pente en position secondaire (tranches très émoussées). Là encore, l'absence de structures négatives visibles comme le faciès particulier du corpus céramique reflètent des installations domestiques rurales.

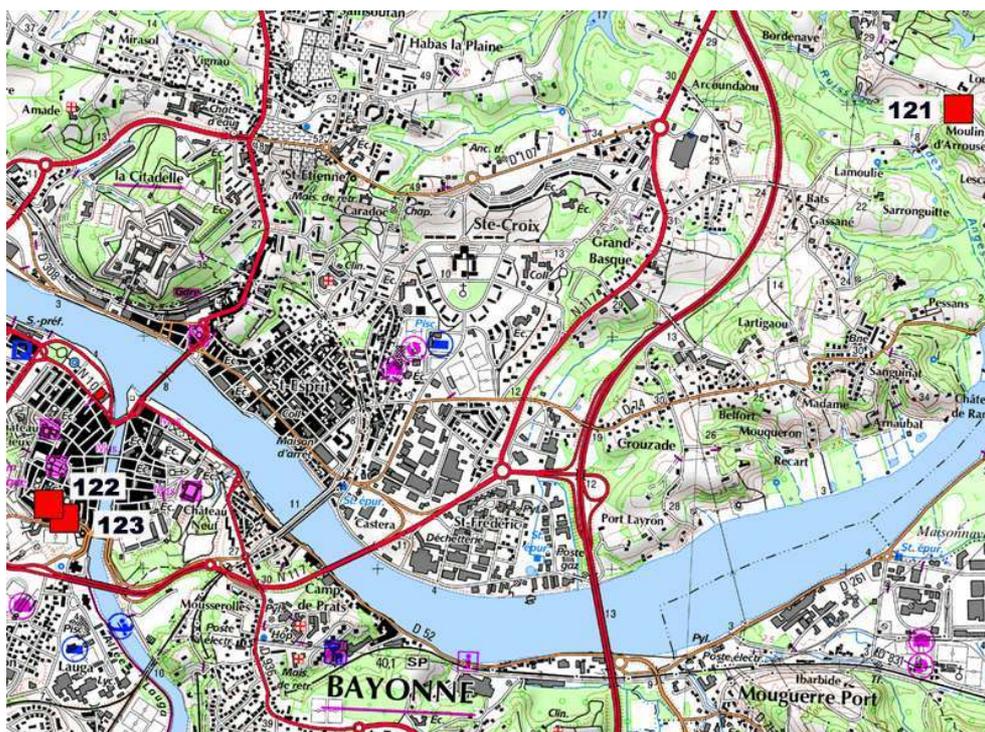
8 Postérieurement, les marqueurs d'anthropisation du secteur ne reprennent qu'à l'époque moderne – voir contemporaine – avec un réseau de fossés aujourd'hui comblés. Ils se superposent tous sur le cadastre actuel et la mise au jour de fragments de tuiles modernes ou de tessons glaçurés, parfois jusqu'à la base même des creusements, exclut une organisation amorcée au cours du Moyen Âge.

9 (Fig. n°1 : Carte de localisation n° 121)

10 MAREMBERT Fabrice

ANNEXES

Fig. n°1 : Carte de localisation n° 121



Auteur(s) : Bigot, Olivier (SRA Aquitaine). Crédits : Olivier Bigot, SRA Aquitaine sur fond IGN (2007)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index géographique : Aquitaine, Pyrénées-Atlantiques (64), Bayonne

Index chronologique : Bronze final, ép. contemporaine, Haut-Empire, Temps Modernes

Thèmes : acquisition de ressource naturelle, céramique du bronze, céramique glaçurée, drainage, ferme, fosse, foyer, géomorphologie, habitat, habitat rural, hydrologie, occupation du sol, parcellaire, plateau relief, silex, source, stratigraphie, tuile, ville

AUTEURS

PATRICE MAREMBERT

INRAP